

Nouvelle Carthage? Nouvelle Conférence ...de la paix?

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Une Conférence générale? Mais elle évoquerait pas seulement les problèmes méditerranéens, espagnol, africain, proche-oriental; les problèmes de matières premières et de monnaies; mais encore le problème de la redistribution des colonies — et nous avons là encore « bloqué » par avance toute négociation... mais encore, les problèmes des révisions territoriales européennes (à la périphérie polonaise, hongroise, roumaine, bulgare).

Or, là se poserait un double problème: celui de l'acceptation des pays au delà de celui des révisions territoriales et autres du « nouveau traité » contre toutes demandes reconventionnelles des Etats perdants, contre tout néo-révisionnisme?

Et nous revolvait devant le rébus que la S.D.N. n'a pas su résoudre lors des affaires sino-japonaises, italo-éthiopiennes, espagnole!

En 1919, il y avait des vainqueurs aux traités. La réponse à la question: « Par quelle autorité? » paraissait naturelle et simple. Les auteurs et garants des traités étaient unis par le fer et le feu, par le sang et l'intérêt. Pourtant, ils se divisèrent et les traités s'effondrèrent en moins de vingt ans, sans qu'ils eussent eu un geste sérieux pour les soutenir.

En 1939, devant la perspective d'une Conférence générale — infiniment souhaitable en soi, mais déjà reculée par les sévères vainqueurs d'Ethiopie, d'Autriche, de Tchéco-Slovaquie et d'Espagne, — la question capitale, primordiale, inélectable: « Par quelle autorité? » reste sans réponse valable, sûre, décisive.

Et pourtant il ne s'agit pas de peu, mais de tout: ou la Conférence, si elle se tient, sera sans lendemain sûr et stable, ou elle suppose, entre autres effets, une nouvelle carte d'Europe et des colonies, un nouveau traité, un nouveau « pacte », une nouvelle « société »... « Par quelle autorité? » tout cela se fera-t-il, s'imposera-t-il, durera-t-il?

Une réponse préalable à cette question conditionne la réunion d'une conférence et pourrait ouvrir de meilleures perspectives.

Ernest PEZET.

(Reproduction interdite. Droits réservés.)

LA SEANCE DE L'APRES-MIDI

Paris, 31 janvier. — La séance s'ouvre à 15 h. 40, sous la présidence de M. Jules Jeanneney. M. Champetier de Ribes est au banc des députés.

Le Sénat valide l'élection de M. Maurice de Rothschild, élu dans les Hautes-Alpes.

L'ordre du jour appelle ensuite une série de lectures dont voici les résultats.

1^{re} désignation du vice-président chargé de présider la Cour de Justice, en cas d'empêchement du président: M. Henri Roy est élu par 135 voix sur 137 votants.

Nomination de neuf membres de la commission d'instruction de la Cour de Justice. Sont élus: MM. Henri Merlin, Meullien, de Courtois, Monnerin, Armand Calmel, Gauthier, Manuel Fourcade René Hery, Pélissier.

Nomination de cinq membres suppléants de la commission d'instruction de la Cour de Justice. Sont élus: MM. Bourdeaux, Loubet, Louis Linyer, Boivin-Champeaux, Delthil.

Le Sénat décide de séjurer jeudi à 15 h., pour discuter le collectif de décembre.

La séance est levée à 17 h. 35.

A la Commission de l'Air

La commission sénatoriale de l'Air a reçu à l'unanimité des suffrages, son président, M. Paul Renaudet; MM. Amant, de La Grange et Rambaud ont été élus vice-présidents; MM. Bellanger et Marcellin, secrétaires.

M. Laurent-Eynac est désigné comme rapporteur pour les questions d'aéronautique populaire.

A la Commission des mines

Après avoir réélu son président, M. Gaston Basile et, pour les questions de mines, la commission sénatoriale des Mines a chargé M. Elby (Pas-de-Calais) de rapporter la proposition de loi adoptée par la Chambre, tendant à accorder un nouveau délai de deux années aux bénéficiaires de la loi du 20 décembre 1935, relative aux ouvriers mineurs occupés aux travaux de reconstruction des régions dévastées.

La prise d'armes du 4 février à Lille

Une prise d'armes aura lieu le 4 février, à 14 h., sur Champ-de-Mars de Lille. Au cours de cette prise d'armes, le général commandant la première région militaire remettra des décorations.

En conséquence, les anciens militaires et les militaires des réserves résidant à Lille ou dans les environs qui désiraient recevoir de ses mains une décoration leur ayant été récemment décernée, sont priés de vouloir bien en prévenir, la veille au plus tard, le major de garnison de Lille (Grand-Fossé).

Sur les chapitres du ministère du travail, MM. Hartmann et Michels s'inquiètent du fonctionnement des caisses de chômage, les crédits prévus pour les subventions étant insuffisants.

M. Jammy-Schmidt s'élève de la longueur du débat sur un collectif de régularisation.

La Chambre

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Paris, 31 janvier. — La séance de la Chambre s'ouvre mardi à 9 h. 55, sous la présidence de M. Herriot.

Au banc du gouvernement, on remarque M. Marchandeu, garde des Sceaux.

L'ordre du jour appelle la discussion de la proposition de loi de M. P. Coulin et de plusieurs de ses collègues portant amnistie et réintégration des fonctionnaires, agents et ouvriers frappés pour faits de grève commis antérieurement au 30 décembre 1935.

M. Marius Moutet

M. Moutet, rapporteur, s'efforce de justifier le vote du projet.

« C'est parce que les syndicats ouvriers ont pu estimer que leurs libertés étaient menacées », déclare-t-il, qu'ils ont décidé la grève générale. S'il y a eu des actes délictueux, ils résultent de l'exaspération de quelques individus et non d'un plan concerté.

M. Marius Moutet énumère les faits qui ont donné lieu à des inculpations et il en dresse une statistique, puis proteste contre la dénonciation préventive qu'on a faite contre certains grévistes pour faits de grève.

« La Commission de législation civile estime qu'il y a un motif légitime à ce que la classe ouvrière et le gouvernement n'aient pu rétablir l'ordre. Il doit le prouver, le calme revenu, en faisant preuve de civisme ».

Le rapporteur expose que la Commission a exclu du bénéfice de l'amnistie le vol, le recel, les violences ayant entraîné une incapacité de travail de plus de vingt jours.

Parlant ensuite de la grève de certains fonctionnaires et agents de l'Etat, l'orateur estime que leur manifestation n'a rien de public et qu'ils ne sont pas atteints par les renvois pour faits de grève de certains ouvriers.

Le rapporteur examine ensuite le contre-projet de M. Emile Perrin, qui complèterait la proposition de loi d'amnistie par un amendement, amnistie facultative accordée par le gouvernement par voie de décret.

M. Marius Moutet estime que le vote du contre-projet apparaît comme une sorte de parade parlementaire à laquelle le gouvernement ne devrait pas s'associer.

Le garde des Sceaux, dit-il, a déclaré que le vote de la proposition de loi n'aurait pas d'effet. Sans doute, c'est ce qu'il faut penser qu'elle a remporté un succès sur le gouvernement.

M. Moutet s'étonne que les « factieux » n'aient été condamnés qu'à de simples amendes, tandis que les auteurs de ces actes ont subi des sanctions bien plus graves.

En terminant, l'orateur souligne que le réveil des énergies nationales exige l'esprit de concorde civique et exclut l'esprit de répression.

Une intervention de M. Parmentier en faveur du droit de grâce

M. Parmentier, Fédération républicaine (Nord), soutient la question préalable.

« L'Etat a le droit de punir, mais il a aussi le droit de grâces », déclare-t-il.

M. Valentin, socialiste (Nord), reconnaît que les décisions de justice étaient modérées. Il a seulement protesté contre le caractère privé de la grâce.

M. Marchandeu fait alors remarquer que le ministère de la Justice n'a donné aucun ordre aux magistrats. Toutefois, il n'a pas été insensé à certains arguments d'humanité et a fait preuve de la modération qui s'imposait au gouvernement.

M. Parmentier demande au gouvernement d'être plus ferme et d'un droit de grâce et l'attaque, en terminant, le « néo-libéralisme politique ».

Puis il retire la demande de question préalable.

Après les interventions de M. Drouot (Haute-Saône) et de M. Badier, radical (Hérault), la Chambre décide de renvoyer la suite de la discussion à vendredi matin. La séance est levée à 11 h. 55.

LA SEANCE DE L'APRES-MIDI

Elle est reprise à 15 h. 05, sous la présidence de M. Hippolyte Ducoq, vice-président.

Au banc du gouvernement ont pris place M. Paul Reynaud, ministre des Finances, et M. Jules Julien, ministre des P.T.T.

L'ordre du jour appelle, la discussion du projet de loi portant: 1^o Ouverture et annulation de crédits sur l'exercice 1939, au titre du budget général et des budgets annexes; 2^o Approbation de crédits pris en application de l'article 43 de la loi du 30 avril 1921.

M. Jammy Schmidt, rapporteur général, fait savoir qu'il s'agit d'un collectif de régularisation de dépenses budgétaires régulièrement décidées en exécution des dispositions législatives (1.197.367.987 fr. de crédits accordés, 91.330.000 fr. de crédits annulés).

La commission des Finances présente seulement au vote de la Chambre une disposition spéciale tendant à la titularisation des auxiliaires permanents.

Cette réforme promise depuis longtemps ne peut être retardée dit-il.

M. Alexandre Duval (Eure), de la Fédération républicaine, examine successivement les différentes dispositions agricoles et forestières.

M. Denais (U.R.D.), s'inquiète notamment de la titularisation prévue des auxiliaires permanents et voudrait la voir subordonnée à un examen donnant toute garantie.

M. Pinehl (Indépendant), propose qu'on fixe à 5 ans le temps au bout duquel un employé temporaire deviendrait un auxiliaire permanent.

MM. Marin et Bertin rappellent les pertes subies par certains au moment de la récente mobilisation.

A propos des crédits de 14 millions attribués au ministère de l'Air, M. Pélissier fait le procès de l'industrie aéronautique qui continue la spoliation des deniers de l'Etat.

M. Béranger demande qu'on ne revienne pas à l'erreur du stockage. Il voudrait une meilleure répartition des commandes pour que la semaine de 45 heures soit justifiée dans toutes les usines. Il souhaite enfin un choix judicieux entre appareils français et étrangers.

Une déclaration de M. Guy La Chambre sur notre production aéronautique

M. Guy La Chambre déclare que le gouvernement s'explique devant les trois commissions de défense nationale et la Chambre, et un débat public est jugé nécessaire. Les critiques faites au sujet des achats d'avions à l'étranger ne sont pas fondées, dit-il, ces achats n'ayant porté que sur les surplus des possibilités de l'industrie française. Quant à l'industrie française, un chiffre démontre sa situation pour le mois actuel: la production des avions de guerre dépasse 90 appareils, elle est en mesure de fournir, en continu, et incurables. En outre, cette proposition admettrait au bénéfice de ces allocations les aéronautes au même titre que les septuagénaires.

Les auteurs de la proposition présenteront un amendement au projet de loi sur le retrait des vieux travailleurs.

Une proposition de la Fédération républicaine pour venir en aide aux vieillards

M. Joseph Denais et ses collègues de la Fédération républicaine, ont déposé une proposition de loi tendant à augmenter de 2 fr. par jour le montant de la part de l'Etat dans les allocations de l'Assistance publique aux vieillards, infirmes et incurables.

En outre, cette proposition admettrait au bénéfice de ces allocations les aéronautes au même titre que les septuagénaires.

Les auteurs de la proposition présenteront un amendement au projet de loi sur le retrait des vieux travailleurs.

LETTRE DE BRUXELLES CHOMAGE ET FAMILLES NOMBREUSES

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 31 JANVIER 1939. Le budget du travail et de la prévoyance sociale s'élève, pour 1939, à 1 milliard 451.505.153 francs, contre 1 milliard 363.140.523 francs pour 1938. Mais comme les employeurs doivent, à partir du 1^{er} janvier, intervenir en concurrence de 300 millions dans le fonds de chômage, le budget de 1939 s'établira à 1 milliard 751 millions.

Dans cette somme, les dépenses de chômage sont évaluées à 800 millions dont 500 millions à la charge de l'Etat. Mais ces chiffres ne reposent sur aucune base définitive. Les variations du département du travail sont constantes sur ce point. Les données de base manquent. L'Office national du placement et du chômage ne possède pas de statistiques sur les « évincés de travail », c'est-à-dire sur les ouvriers qui pour une cause ou une autre, ne retrouveront plus jamais de travail. On estime que leur nombre dépasse les 25 à 50.000.

L'examen du budget, à propos des allocations familiales, a soulevé les remarques suivantes. D'abord, il y a en Belgique, un problème de natalité. Sur les 566.722 familles qui reçoivent les allocations familiales, 299.718 ont un enfant et 151.401 en ont deux; il n'y a donc que 116.607 familles qui ont plus de deux enfants. Ensemble les 566.722 familles ont 1.049.067 enfants, pour lesquels 342.323.422 francs d'allocation ont été versés.

L'idée a été lancée de ne donner des allocations qu'à partir du 3^e enfant, ce qui permettrait de les augmenter. D'aucuns demandent aussi l'indication du régime par la façon de toutes les causes de dépopulation. En effet, suivant leur situation financière, celles-ci accordent des allocations différentes, variant de 500 à 1.000 francs; et ce sont les classes qui englobent le plus de familles nombreuses qui sont, naturellement, amenées à donner des allocations moindres, ce qui est paradoxal, étant les défenseurs de la famille nombreuse; la loi devrait être faite, en effet, en faveur des foyers qui acceptent la charge de la procréature, et ce, dans l'intérêt de la collectivité même.

Il faut attendre que ce débat soit porté devant le Parlement.

Le commandant militaire de Barcelone ordonne la reprise générale du travail

Barcelone, 31 janvier. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas.) La reprise générale du travail a été ordonnée par le commandant militaire de Barcelone, M. Giraud, après avoir reçu l'avis favorable des autorités civiles et militaires.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Barcelone, 31 janvier. — (D'un des envoyés spéciaux de l'Agence Havas.) Le temps s'étant amélioré sensiblement dans tous les secteurs, l'activité a repris mardi sur le front catalan.

Les troupes nationalistes ont atteint sur la côte, le petit port de Malgrat, où la route côtière s'éloigne de la mer pour plier droit sur Gérone.

Elles sont mardi soir à 35 km. de cette dernière ville.

Dans les autres secteurs, les nationalistes ont marqué de nouveaux progrès. Les localités de Berga et de Vic sont menacées toutes deux d'être débordées à l'Est; elles seraient déjà à moitié évacuées.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf à de rares exceptions, à des bandes désorientées et affaiblies.

Les tentatives de l'ennemi pour se reconstruire semblent avoir complètement échoué. Les colonnes nationalistes continuent à se heurter, sauf